



EDITO

2 ans et demi déjà!!!

Voilà 2 ans et demi que la fusion des régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes est engagée...et que l'impression générale reste la-même: ambiance dégradée, climat social dévasté, organisation générale incompréhensible et donc incomprise, outils de travail communs non encore mis en place... Le seul plus que nous avons pu noter est la mobilité des personnels: là oui pour bouger, ça bouge!!! Déplacements incessants et départs de cadre multipliés sont les signes d'une organisation balbutiante, parfois malveillante car insuffisamment préparée.

Par delà les difficultés et la complexité de la tâche, la ligne directrice des discussions menées, avec les personnels comme leurs représentant, n'a été que du poker menteur dès le début. Les conclusions étaient arrêtées d'avance et les quelques avancées sur le RI pour certains se sont vus balayées d'un revers de main quand le temps de travail a été mis sur la table. Ce poker menteur l'est aussi pour les élus car sur la pénibilité et l'engagement pris par le Président d'un travail sur le sujet avant l'été 2018, il n'y en a point eu!!! Voilà le cœur du problème.

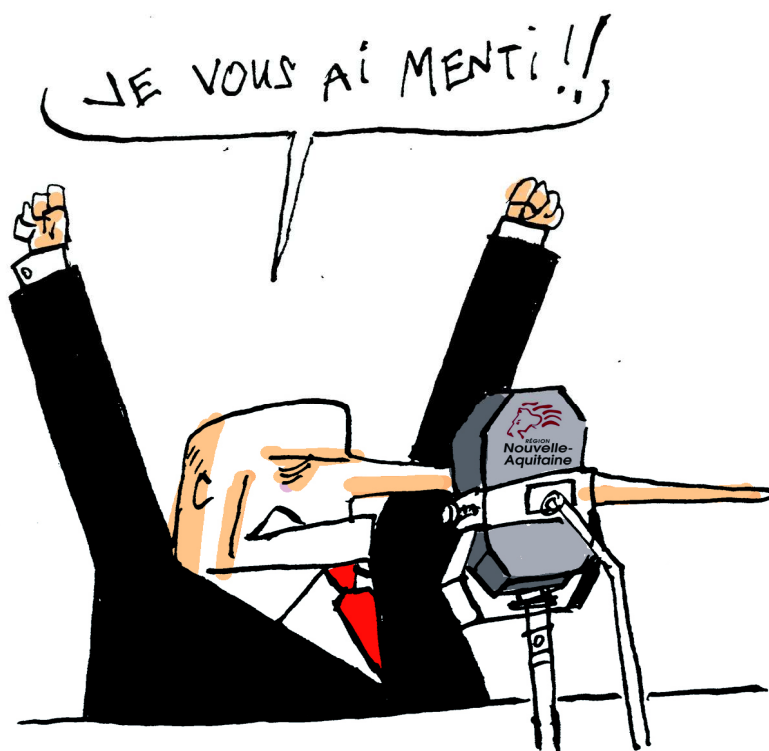
Radio CGT Région Nouvelle-Aquitaine

ANNEE 2018

SEMAINE DU 2 JUILLET

2015, 2016, 2017...JUIN 2018

RESPECT DES ENGAGEMENTS, ALIGNEMENT PAR LE HAUT DES REGIMES INDEMNITAIRES, TEMPS DE TRAVAIL, RECONNAISSANCE DES HEURES REELLEMENT EFFECTUEES, PENIBILITE DANS LES LYCEES, ORGANISATION EQUITABLE DES SITES, MODERNISATION DES ORGANISATIONS, TRANSPARENCE DE L'INFORMATION, DIALOGUE SOCIAL, BIENVEILLANCE....



Élections professionnelles Fonction publique territoriale



6 DÉCEMBRE
2018

JE VOTE CGT

Petit Quizz d'été...



Qui a dit ?

« J'cloue des clous sur des nuages, un marteau au fond du garage, j'cloue des clous sur des nuages, sans échafaudage »

□ **Alain Rousset**, s'adressant à ses services pour leur expliquer la méthodologie de construction de l'administration du futur

□ **Alain Delon**, s'adressant à Vladimir Poutine pour lui expliquer la méthodologie de l'*Actors Studio*

□ **Alain Bashung**, s'adressant à Joséphine...

L'été est là avec son lot de pauses farniente, de temps de bronzing sur les plages, d'activités en montagne, de partages en famille et entre amis...et d'un peu de lecture. Quoi de mieux qu'un commissaire présidentiel pour lancer la saison littéraire de l'été 2018 en Nouvelle-Aquitaine



Les enquêtes du commissaire A. Roux-Sait...

Un mystérieux tueur en série...

Il n'était que neuf heures du matin et il faisait déjà chaud.

Le Commissaire Roux-Sait, qui avait tombé la veste, dépouillait paresseusement son courrier en jetant parfois un coup d'œil par la fenêtre, et le feuillage des arbres de la rue François de Sourdis n'avait pas un frémissement ; plus loin sous les arches du pont de pierre le fleuve était plat et lisse comme de la soie. On était en août. La plupart des inspecteurs étaient en vacances. Seul l'inspecteur Cher-Hey était encore en service.

Depuis plusieurs mois un mystérieux tueur en série sévissait dans la ville. Le premier cadavre avait été retrouvé sur les quais, rive droite, non loin du parc aux angéliques. « **Le progrès social** », un homme sans âge, qu'on n'avait réussi à identifier grâce à la petite photo jaunie d'Henry Krasucki qu'il tenait serré dans sa main. Le tueur avait laissé peu d'indices, si ce n'est deux mystérieuses lettres rouges tracées avec le sang de la victime. Un « l » et un « i », formant la syllabe « Li »...

La semaine suivante, c'était une femme, « **l'utopie** », qu'on avait retrouvé presque en face sur l'autre rive du fleuve, place des Quinconces... et toujours ces lettres mystérieuses dont on supposait qu'elles avaient été écrites de la main de l'assassin : un « b » et un « é », formant la syllabe « bé ». Il s'était passé quelques temps sans que l'assassin ne semble se manifester à nouveau. Jusqu'à ce troisième cadavre retrouvé aux abords de la gare Saint Jean. Un vieil homme de plus de 80 ans, « **les congés payés** », et toujours ces signes énigmatiques, un « r » et un « a » tracé tout au bout du quai n°3 direction Saint Jean de Luz ...



Le commissaire semblait perdu dans ses pensées en descendant l'escalier qui menait au deuxième étage. Cette affaire le perturbait et par-dessus le marché le distributeur de madeleine Bijoux parfum chocolat si vous lisez régulièrement RADIO CGT vous avez dû remarquer que nous sommes des adorateurs de

cette pâtisserie locale) était toujours hors service. Il se contenta d'un grognement et reprit les escaliers vers la pénombre de son bureau.

Et que penser de la dernière victime en date ? Découverte à la toute fin juillet, à l'extrémité nord de la ville, dans le parc floral près du lac, une jeune femme, horriblement mutilée, « **les 35 heures** »... la pauvre victime était dans un tel état que la médecine légale n'était pas parvenu à l'identifier dans un premier temps, jusqu'à ce qu'un promeneur retrouve la petite photo de Martine Aubry tachée de son sang qu'elle avait probablement échappée sous les coups de son assassin. Et les deux lettres du premier homicide revenant comme une antienne sanglante : « l » et « i » pour reformer à nouveau « li »...



La cité bordelaise était en émoi. Chacun s'inquiétait désormais de l'identité de la prochaine victime. Mais le commissaire Roux-sait ne dérogeait jamais à son caractère taciturne et ne communiquait pas sur les enquêtes en cours.

Depuis près d'une semaine, chaque jour en fin d'après-midi, un orage violent mais bref éclatait et une pluie crépitante faisait courir les passants au ras des maisons. C'était la fin de la grosse chaleur et l'air était rafraîchi pour la nuit. Bordeaux était vide. Même les bruits de la rue n'étaient pas les bruits habituels et il y avait comme des silences.

La sonnerie du téléphone arracha le commissaire à sa torpeur. Il décrocha.

- « Patron ? c'est Cher-Hey à l'appareil. On vient de retrouver une cinquième victime ! »
- « Humm... »
- « Je suis sur la dalle de Mériadeck, dans l'ancien bassin en travaux. C'est pas beau à voir patron ! »
- « De quoi s'agit-il cette fois ? »
- « Un homme découpé en morceau... mais les copains de la scientifique l'ont identifié ! Pas de doute... il s'agit du « **Statut de la fonction publique** » !

...

Avec le temps l'inspecteur Cher-Hey s'était habitué à ce type de silence de la part du patron. Il ne s'en offusquait plus guère, il continua sur le même ton.

- « Il avait une photo dans la poche de son veston, une photo d'Anicet Le Pors... »

...

Mais il y a plus curieux patron... cette fois ce ne sont plus deux lettres qui ont été inscrites avec le sang du pauvre homme... mais trois ! Un « s », un « m » et un « e », qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? »

...

Le Commissaire Roux-Sait et son fidèle adjoint arriveront-ils à résoudre l'énigme de ce mystérieux tueur en série ?!

Vous le saurez en lisant le prochain épisode des « enquêtes du commissaire A.Roux-Sait » !...

Ps : un grand merci à Georges Simenon... à lire : « Maigret et l'homme tout seul » -

Nous à la CGT on préfère le tour de France!!!!



Nous remercions vivement (rassurez-vous c'est une blague...) le DGS de nous permettre de regarder les matchs de foot en le comptant dans le temps de travail et en l'organisant. Nous, à la CGT, on préfère le vélo : sa caravane, les barbecues au bord des routes, sa gratuité, le peuple... Nous savons pouvoir compter sur vous pour organiser à compter du 7 juillet les retransmissions sur temps de travail. Les étapes ne durent qu'environ 5 heures que multiplie 21 jour... cela permettra de rattraper les 100aines d'heures écrêtées que le patron ne veut pas reconnaître!!!